
UN SIGNE D'ESPÉRANCE POUR NOTRE MONDE (5)



En publiant ces paragraphes de la lettre pastorale des Évêques du Canada sur l'élimination de la pauvreté, je vous incite à nouveau à reconnaître les pauvres de notre milieu, à poursuivre l'oeuvre libératrice de notre Dieu, à accomplir la justice et à emprunter les chemins de la solidarité. En ce 20 novembre, Journée nationale de l'enfant, ayons non seulement une pensée spéciale pour les jeunes, mais posons également un geste fraternel à leur égard. Un jeune sur cinq vit dans la pauvreté, et ce, malgré l'engagement des gouvernements à éliminer chez eux la pauvreté.

PROGRAMMES SOCIAUX INTÉGRÉS

« D'autres mesures, positives et applicables, favoriseraient une plus grande circulation des profits dans les communautés locales : pratiques commerciales plus équitables ou même préférentielles pour les pays du Sud, contrôle de l'investissement spéculatif international et taxes afférentes, réformes fiscales favorisant l'environnement, réduction des dépenses militaires, codes de conduites pour les sociétés. Selon une importante étude réalisée dans onze pays qui avaient adopté des politiques de lutte contre la pauvreté, surtout chez les enfants, aucun n'a connu de succès en comptant exclusivement sur les forces du marché ou sur la théorie selon laquelle les profits générés par la croissance finiront bien par toucher les pauvres. Dans chacun de ces pays, en effet, le gouvernement avait fait des programmes sociaux ses priorités d'investissement, en particulier dans les domaines de l'éducation et de la santé.

SOLIDAIRES DES GENS D'ICI

Le Canada peut tirer parti de ces expériences. Pour réaliser des pas concrets vers l'élimination de la pauvreté au pays, notamment chez les femmes, les autochtones, les personnes déracinées, les familles, nous joignons nos voix à tous ceux et celles qui demandent que les solutions de rechange reposent sur une réforme courageuse de la fiscalité, sur l'élimination de certains abris fiscaux pour les sociétés, sur la création d'emplois dignes, sur la baisse des taux d'intérêt sur la promotion des programmes sociaux. L'établissement de rapports plus équitables au sein du couple, un meilleur partage des tâches et des responsabilités domestiques, des allocations adéquates au soutien des enfants, une réforme fiscale audacieuse, une éducation préparant les garçons à assumer leurs futures responsabilités parentales, voilà autant de moyens pour contrer la pauvreté des familles. Nous nous joignons à nouveau à ceux et celles qui, de bonne foi, demandent aux gouvernements et à la population de réaffirmer leur engagement et de faire en sorte que la lutte contre la pauvreté et les politiques de redistribution soient au premier rang des priorités nationales.

Poursuivant l'oeuvre de Dieu et donnant de l'espérance à notre monde, plusieurs initiatives continuent de nous inspirer: les oeuvres caritatives de la Société Saint-Vincent de Paul qui célèbre cette année son 150^e anniversaire d'établissement au Canada, la lutte contre la pauvreté menée par des comités inter-Églises de justice sociale tels que PLURA, le travail indispensable et solidaire des groupes populaires et des groupes de femmes, les stratégies de développement économique communautaire et régional, le mouvement des coopératives de travail, de production et de services. Toutefois, nous soulignons qu'il n'existe pas de remède plus efficace contre la pauvreté qu'un emploi stable et bien rémunéré. Tant au plan humain qu'au plan économique, il est inacceptable qu'un taux de chômage aussi élevé que celui que nous connaissons constitue un trait permanent de l'économie du Canada. Pour les décideurs gouvernementaux comme pour ceux du secteur privé et ceux du secteur bénévole, c'est là un défi aussi énorme qu'incontournable. »

UNE COLLECTE INDISPENSABLE

À la suite des rencontres tenues au cours des dernières semaines en vue de trouver le financement nécessaire à la vie et à la survie des Services diocésains, je viens à nouveau vous tendre la main pour éviter dès cette année un nouveau déficit budgétaire. Je désire d'abord remercier au nom de l'Église diocésaine ceux et celles qui ont mis sur pied le Groupe des Mille et tous ceux et celles qui en sont devenus membres: grâce à eux, nous avons pu recueillir jusqu'à ce jour 51 950\$. Il est indispensable de poursuivre l'oeuvre commencée et de trouver au cours des prochains jours encore d'autres personnes qui contribuent un montant de 100\$: je suis bien confiant que l'on réussira à relever ce défi, sur une base personnelle et volontaire. Le dimanche 24 novembre prochain, fête du Christ-Roi, la collecte recommandée est celle pour le Diocèse d'Edmundston. Là aussi, je compte beaucoup sur votre grande générosité. Vous connaissez les nouveaux besoins pastoraux de notre milieu, vous connaissez également les projets pastoraux actuellement en cours, j'ai bonne confiance que l'on doublera les résultats de cette collecte particulière. Si ces deux activités, Groupe des Mille et Collecte diocésaine, n'obtenaient pas les résultats escomptés, le Conseil diocésain des affaires économiques devra étudier l'une des recommandations qui lui seraient alors faites, à savoir, de majorer pour autant, pour janvier 1997 le taux actuel du cathédralique qui est présentement de deux dollars et 25 par personne. Veuillez croire à mon désir de collaborer constamment avec vous pour que notre Église diocésaine puisse répondre le plus adéquatement possible aux besoins pastoraux qui nous semblent les plus prioritaires, tant au plan diocésain qu'au niveau des paroisses.

25^e ANNIVERSAIRE DU CENTRE DIOCÉSAIN

À l'occasion du 25^e anniversaire du Centre diocésain, la population est invitée à visiter les Services diocésains le 1^{er} décembre 1996, de 14 h à 16 h 30. C'est à l'automne 1971 que Mgr Fernand Lacroix se portait acquéreur au nom du Diocèse d'Edmundston, de la Maison de Retraites Fermées, dirigée par les Pères Oblats de Marie Immaculée, et en faisait un Centre qui regrouperait l'Evêché, les Services diocésains et le Centre de Ressourcement. Le 1^{er} janvier 1972, c'était « portes ouvertes » au nouveau Centre. Pour commémorer cet événement, je vous y invite d'une manière toute particulière. Vous y rencontrerez des animatrices et des animateurs des plus dévoués. Bonne Semaine. Bonne fête de l'enfant.

+ François Thibodeau

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (20 novembre 1996)